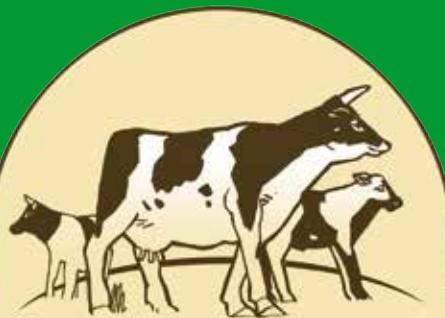


«Vous donnez bien peu lorsque vous donnez vos biens. C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez réellement.»

Khalil Gibran

Le journal paroissial
des communes
d'Anthisnes, Clavier,
Nandrin, Ouffet
et Tinlot



L'ondR'aujourd'hui



Anthisnes en chœur

**Accueil et secrétariat**

Unité pastorale du Condroz
Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
Tél. : 085/51 12 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be

Permanences : les lundis, mardis et jeudis de 14h30 à 17h, les vendredis et samedis de 9h30 à 11h30. Permanence téléphonique le lundi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 14h30 à 17h. Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8h à 21h : tél. 0473/23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site «cathocondroz.be» ou sur le site général «egliseinfo.be». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information, «Les brèves», qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

agenda

Décembre 2018 – janvier février 2019

→ Célébrations du temps de Noël

★ Lundi 24 décembre

- Eucharistie à 17h à l'église de Seny et d'Ouffet, à 18h à l'église de Les Avins (messes des familles).
- Eucharistie à 24h à l'église d'Ocquier et de Saint-Séverin (messes de minuit).

★ Mardi 25 décembre (fête de Noël)

Eucharistie à 9h au presbytère d'Ouffet ; à 9h30 à l'église de Clavier-Station ; à 10h30 à l'église de Scry et de Vien ; à 11h à la clinique de Fraiture.

★ Samedi 29 décembre

Eucharistie à 18h à l'église d'Ellemelle.

★ Dimanche 30 décembre (fête de la Sainte Famille)

Eucharistie à 9h au presbytère d'Ouffet et à 10h30 à l'église de Fraiture. Célébration autour de la Parole à 11h à la clinique de Fraiture.

★ Samedi 5 janvier

Eucharistie à 18h à la chapelle de Pair et à l'église de Tinlot.

★ Dimanche 6 janvier (fête de l'épiphanie)

Eucharistie à 9h à l'église de Borsu et au presbytère d'Ouffet, à 10h30 à l'église d'Anthisnes et de Nandrin. Célébration autour de la Parole à 11h à la clinique de Fraiture.

→ Concerts de Noël dans nos églises

★ Dimanche 16 décembre à 15h

à l'église de Terwagne : concert de Noël de la chorale «Nota Bene».

★ Dimanche 16 décembre à 18h30

à l'église de Tavier : concert de Noël de la chorale «La choranthisnes».

→ ★ Samedi 22 décembre à 20h

à l'église de Nandrin : concert de Noël de la chorale «l'Élan vocal» de Nandrin avec en invité la chorale «l'Essenelle» d'Esneux.

→ Noël solidaire

★ À l'entrée de plusieurs églises, vous trouverez un panier pour accueillir vos dons divers (produits d'hygiène corporelle, denrées alimentaires, etc.) en faveur des personnes défavorisées de notre région.

★ L'Action Vivre Ensemble

soutient 89 associations actives dans le domaine de la lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles. Davantage d'informations sur le site : <https://vivre-ensemble.be>

★ Une Conférence Saint-Vincent-de-Paul existe au cœur de nos villages condruziens pour soutenir les personnes en difficulté. Elle recherche de nouveaux membres. Intéressé(e) ? N'hésitez pas à prendre contact avec

Anne-Marie Nihoul (04 371 50 71) ou Josy Noiset (085 51 26 46). Vous souhaitez soutenir financièrement ce projet ? Un don est possible sur les n°s de compte suivants : BE 31 1030 3712 0655 (conférence de Saint-Séverin) et BE91 7326 1625 3276 (conférence de Nandrin-Tinlot).

→ Au prieuré de Scry

★ Samedi 22 décembre de 14h à 18h : après-midi pour les 12-15 ans.

★ Dimanche 13 janvier à 16h : échange de vœux et goûter.

★ Lundi 28 janvier à 20h : présentation du livre «À la recherche de sens ; 200 noms de dieux» de et par Jean Olivier avec Edmond Blattchen.

★ Lundi 25 février à 20h : conférence «Le judaïsme, vécu et mémoire» par le grand rabbin Albert Guigui.

★ Lundi 25 mars à 20h : Conférence de Mr Radouane Attiya sur l'Islam.

→ Pèlerinage à Taizé pour les jeunes

★ Du mercredi 6 au dimanche 10 mars, un voyage dans la communauté de Taizé est organisé. Il s'adresse aux jeunes et aux anciens confirmés. Informations auprès d'Anne-Marie et Jean-François Dedave (085 51 25 31 dedavejf@belgacom.net).

FAISONS CONNAISSANCE

Les membres de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul

De gauche à droite : André Peters, Marie-Paule Dejardin, Pierrot Verbruggen, Maggy Potier, Claire Houben, Catherine Syrros, Marie-José Delmelle, Josy Noiset et Anne-Marie Nihoul auxquels il convient d'ajouter Anne-Marie Renard, Lucy Jacoby, Louis Jaminon, Geneviève Defays, Marguerite Blavier et Malou Helson, absents sur la photo, ainsi que Josette Paris et Pascal Englebert, l'un et l'autre œuvrant dans le même esprit et avec le même objectif sur les entités communales d'Anthisnes et d'Ouffet.



Rodré Dumont

Contact

■ Vous souhaitez réagir ?

Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !

Par mail :
cathocondroz@hotmail.com
ou par courrier
à Cond'r aujourd'hui
place de l'Église, 3a
4557 Scry.



■ Équipe de rédaction locale

Armand Franssen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Miette Lovens-Dejardin, Jean-Luc Mayeres, Denis Myslinski, Agnès Paris, Bernadette Rottier, José Warnotte.

Photographe : Alain Louviaux.
En partenariat avec :
Médias Catholiques

■ Édition-coréalisation

I Médias Catholiques

Wavre - Tél. 010/235 900
Directeur général & éditeur responsable : Didier Croonenberghs o.p. Directeur de la rédaction : Jean-Jacques Durré. Secrétaires de rédaction : Pierre Granier, Manu Van Lier. Rédaction : Anne-Françoise de Beaudrap, Natacha Cocq, Sophie Delhalle, Jean-Louis Gios, Corinne Owen, Angélique Tasioux. Directeur opérationnel : Cyril Becquart.

I Bayard Service

Parc d'activité du Moulin,
allée Hélène Boucher BP60090
59874 Wambrechies CEDEX

Tél. 0033 320 133 660

Secrétariat de rédaction :

Éric Sitarz

Maquette : Anthony Liefooghe

■ Contact publicité :

Tél. 0033 320 133 670

■ Impression :

Offset impression (Pérenchies)



editorial



Soyons généreux !

Ce temps de Noël est propice à la générosité. Quoi de plus interpellant que ce bébé né dans une crèche dans une pauvreté extrême et en qui Dieu s'est incarné ! Il serait indécent de consacrer des sommes d'argent disproportionnées et des heures passées à courir les boutiques (depuis la mi-octobre, décorations de Noël et idées de cadeaux sont déjà proposées) quand la pauvreté s'étend chaque année davantage autour de nous.

Chaque jour, des images de gens en détresse : migrants, victimes de famines, guerres, nature qui se déchaîne. Comment donner ? Comment être généreux ? On sonne à ma porte : «Opération cap 48», «Opération Iles de paix», «Opération Damien», «Opération Arc-en-ciel»... On m'arrête dans un supermarché pour donner aux banques alimentaires...

En 1954, l'abbé Pierre lance un appel à la radio : «Mes amis, au secours ! Une femme vient de mourir gelée cette nuit à 3heures du matin.» Une multitude de Français ont répondu à ce cri. Je me dis que la générosité est partout mais elle est souvent discrète et n'est pas l'apanage d'organisations caritatives (chrétiennes ou non). Et puis, je regarde autour de moi : une voisine toujours disponible, une autre qui s'arrête devant «son» SDF et qui le materne, un autre qui écoute longuement un inconnu mal dans sa peau qui l'aborde dans la rue et tente de le réconforter. Tout le monde n'a pas la fortune de Bill Gates, mais chacun peut donner dans la mesure de ses moyens. Ce sont souvent les plus démunis qui sont les plus généreux.

En cette fin d'année 2018, donnons, ne fût-ce qu'une part de notre budget pour les fêtes et invitons à Noël une personne seule à notre table. Ne serait-ce pas une bonne idée ?

→ Anne-Marie Nihoul, membre de la conférence Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Séverin

Cond'r aujourd'hui dans la continuité...

Un très grand merci à toutes les personnes qui ont apporté leurs encouragements et leur soutien financier à la parution de Cond'r aujourd'hui. Ce soutien reste le bienvenu par une participation qui peut être versée sur le compte BE88 7326 1605 5741 de l'Unité pastorale du Condroz en mentionnant en communication Cond'r aujourd'hui. D'avance merci.

Journal Dimanche

Messes radio/TV

Réflexions et infos à travers nos différents médias

Emissions radio et TV "Il était une fois"

Site et newsletter Cathobel

www.cathobel.be - abonnement@cathobel.be - 010/779 097

Cathobel

Jésus, le Dieu

Aujourd'hui encore, Dieu est à la recherche

Quand Dieu se révèle, il surgit toujours là où on l'attend le moins. C'était le cas, il y a deux mille ans, lorsqu'il prit les traits d'un enfant emmailloté et couché dans une mangeoire. Mais ce l'est aujourd'hui encore, quand il frappe à la porte de notre cœur et nous invite à la conversion. Le reconnaîtrons-nous ?

Pluie de cadeaux, menus gastronomiques, maisons décorées avec soin, sapins illuminés... Même si la crise économique n'en finit pas de faire ressentir ses effets, nous serons probablement encore très nombreux, cette année, à mettre les petits plats dans les grands pour célébrer Noël. Mais ces manifestations festives n'en cachent pas moins bien des tristesses, misères, horreurs et découragements. En effet, ce ne sera probablement pas l'allégresse pour celles et ceux qui viennent de perdre leur emploi, les chômeurs, les affamés et les sans-abri qui se demandent de quoi leur avenir sera fait, pour les coeurs brisés, les exilés, les marginalisés qui ressentiront sans doute plus durement encore leur solitude.

Il y a deux mille ans, l'ambiance n'était pas non plus spécialement à la fête pour le premier Noël. La Palestine était occupée par les Romains ; la population était soumise à de lourds impôts et faisait l'objet d'humiliations journalières ; les libertés étaient menacées ou déjà perdues ; tout le monde craignait une révolution ou nouvel exil. Dans les coeurs, cependant, l'espérance n'était pas morte. Depuis des générations, en effet, les prophètes annonçaient l'arrivée d'un Sauveur, un «fils d'homme» qui établirait un royaume de justice et de paix.

L'annonce devient réalité

L'Adoration des bergers,
vers 1645, de Georges
de La Tour (huile sur toile
au musée du Louvre).

En mer Méditerranée
sur l'Aquarius,
navire de recherche
et sauvetage
de Médecins sans
frontières.



Et voici qu'un jour pareil aux autres jours, la prophétie prend corps, l'annonce devient réalité. Mais Dieu ne manque pas d'humour. Ni trompettes, ni tremblements de terre, ni signes éclatants pour l'arrivée du Messie, comme l'avaient imaginé les grands-prêtres, les experts, les dévots et les croyants. Juste un enfant emmailloté et couché dans une mangeoire, que seules de «petites gens» reconnaîtront comme l'envoyé de Dieu. Ainsi, le Sauveur tant désiré et attendu a pris chair dans un monde peu soucieux de le recevoir

tel qu'il est vraiment. Pire encore, à peine sorti du berceau, l'enfant sera recherché et sa tête mise à prix au nom de la traditionnelle «sécurité nationale». Tout cela, c'est du passé, se consolent sans doute certains. Mais est-ce si sûr ? Aujourd'hui encore, Dieu est à la recherche d'une étable accueillante. Aujourd'hui encore, il vient bousculer nos a priori et nos plans. Il surgit là où on l'attend le moins, et ce Christ risque fort de se retrouver comme

inattendu

d'un lieu accueillant



au premier Noël : anonyme, incompris, menacé, rejeté par l'élite des croyants et les puissants de ce monde. «*Il est venu parmi les siens et les siens ne l'ont pas reconnu*», nous dit saint Jean dans le prologue de son évangile.

Pardon, justice, paix et fraternité

Mais pourquoi avons-nous tant de mal à reconnaître le Messie quand il se présente à nous ? Tout simplement parce qu'il ne se contente pas d'inviter à la prière et de proposer des célébrations solennelles, mais qu'il prêche le pardon et la justice, proclame la dignité et les droits de la personne humaine, trace les chemins de la paix et de la fraternité, invite à la conversion des coeurs, au retournement des mentalités. Reconnaissions-le : c'est un discours que nous n'aimons pas entendre, prisonniers que nous sommes de nos habitudes et de notre confort moral et matériel. Nous préférions continuer à festoyer et à fermer les yeux plutôt qu'accueillir celui qui nous dit : «*Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites.*»

Il est vrai que le monde nous bouscule, que nous avons plein de choses à faire, comme les gens de Bethléem, et que nous affichons souvent la pancarte «complet» à la porte de notre cœur. Tout est occupé par notre carrière, nos loisirs, nos nombreuses activités. Mais à Noël, nous prenons une heure pour accueillir le Seigneur et pour partager notre désir de lui faire une toute petite place dans notre existence. Pensons-y lorsqu'en allant communier, nous ouvrirons nos mains, tel un berceau, pour recevoir celui qui se présente à nous sous la forme d'un simple morceau de pain, aussi fragile qu'un nouveau-né, tout entier à notre merci.

→ Pascal André

“ Tout est occupé par notre carrière, nos loisirs, nos nombreuses activités. Mais à Noël, nous prenons une heure pour accueillir le Seigneur et pour partager notre désir de lui faire une toute petite place dans notre existence. ”



«Tous en chœur»

S'engager pour soutenir la recherche scientifique, donner de son temps au Télévie : Annette et Éric s'y consacrent à fond, depuis quatorze ans !

Direction Anthisnes par un beau jour d'octobre ensoleillé. Annette Dodet m'accueille chez elle où son frère Éric Dodet nous rejoint bientôt. Très vite, nous abordons le sujet qui leur tient tant à cœur, le grand mouvement de solidarité Télévie, créé en 1988 au profit du FNRS pour aider la recherche scientifique dans la lutte contre le cancer. Lorsque je la questionne sur l'origine de son engagement, Annette raconte : «Mon frère Éric a été touché par la maladie à l'âge de 10 ans, j'étais sa grande sœur et quand je rentrais du pensionnat en fin de semaine, je passais mes week-ends auprès de lui à l'hôpital. Cela m'a beaucoup marquée.» Son frère a guéri mais beaucoup de personnes de son entourage ont également été atteintes par la maladie et elle a ressenti très fort le besoin de s'engager pour la recherche, de donner de son temps au Télévie.



Télévie

«C'est devenu une grande famille !»

En 2005, le comité «Anthisnes en chœur» est créé. «Au départ, dit Annette, il s'agissait d'un petit comité, entre dix et quinze personnes, dans lequel la famille, surtout, était impliquée». Les activités étaient le traditionnel dîner choucroute et la vente de produits Télévie. En 2006, un premier chèque de 7 000 euros est remis au Télévie. Et en avril 2018, il s'agit cette fois d'un chèque de... 40 950 euros ! Alors, que s'est-il passé entre-temps ? De plus en plus de personnes se sont impliquées dans ce beau mouvement de solidarité, trente-quatre en tout, la plus jeune a 7 ans, le plus âgé 78 ans. «C'est devenu une grande famille !» se réjouissent Annette et Éric. Il n'est plus question de se cantonner aux activités traditionnelles liées au Télévie ; de septembre à avril, les manifestations vont bon train (*lire ci-dessous*). On imagine le travail en amont et en aval !

Annette et Éric ont à cœur d'expliquer tout le suivi de ces activités tant sur le plan de la recherche que sur le plan financier. Ils sont tenus au courant des re-

cherches par un bulletin trimestriel du FNRS et sont amenés à rencontrer les chercheurs qui présentent leurs projets. Quant au financement des diverses manifestations, tout est budgétisé au centime près et envoyé à RTL pour accord. Annette est comptable, heureusement, quel boulot fastidieux que d'établir avec rigueur la balance des recettes-dépenses !

«De plus en plus de personnes s'impliquent»

Mais foin de tout cela ! Que reste-t-il au bout du compte ? De la joie, de l'amitié, de lémotion. Annette et Éric me l'assurent avec enthousiasme : «On forme un bon groupe, on aime travailler ensemble pour ce projet dans lequel nous sommes souvent confrontés à des situations émouvantes. Mais on rigole bien aussi quand on prépare ou qu'on range. On a créé des liens personnalisés, chacun porte un tee-shirt avec son prénom. De plus en plus de personnes s'impliquent, nous sommes devenus une grande famille où chacun a sa place et sait ce qu'il doit faire». En somme, une belle histoire d'amitié et de générosité !

→ Miette Lovens

Les principales manifestations d'«Anthisnes en chœur»

- **Septembre** : brocante à Anthisnes, exposition et défilé des rétro-mécaniques. À chacun sa spécialité, David et Éric s'occupent des voitures, Georges, leur papa des tracteurs, Annette de l'artisanat.
- **Octobre, novembre** : souper-spectacle «qui change chaque année», précise Annette.
- **Décembre** : petit-déjeuner de Noël autour d'un grand buffet où tout est fait maison !
- **Février** : voici le traditionnel dîner choucroute qui cible un public plus âgé car, évidemment, il faut organiser des manifestations pour tout le monde !
- **Fin mars ou début avril** : souper spectacle qui se déroule sur un ou deux jours.

Un Plan de cohésion sociale (PCS) : pour qui, pour quoi ?

François Cornet, chef de projet du «Plan de cohésion sociale du Condroz», nous en dit plus.

Monsieur Cornet, un Plan de cohésion sociale (PCS), qu'est-ce au juste ?

C'est un service social transcommunal conçu pour aider les communes à développer une bonne cohésion sociale et à favoriser l'accès aux droits fondamentaux des citoyens. Celui du Condroz regroupe six communes : Anthisnes, Clavier, Modave, Nandrin, Ouffet et Tinlot ; il forme ainsi la plus grande association en Wallonie, depuis sa création en 2009.

Cohésion, droits... Cela a demandé de la réflexion et de l'organisation... Tout à fait et cela en demande toujours ! Le plan s'articule autour de quatre axes qui sont respectivement : l'accès à la santé, l'accès au logement, l'insertion socio-professionnelle et, enfin, le retissage des liens sociaux intergénérationnels et interculturels.

Vaste programme !

Comment se définit-il ?

Chaque commune adhérant au plan établit tous les six ans un diagnostic permettant d'identifier les besoins et les manques exprimés par la population en termes de cohésion sociale. Chaque plan étant autonome, nous avons transformé ces besoins en actions concrètes destinées à être déployées sur le terrain. Le plan actuel 2014-2019 en compte trente-trois.



Denis Nijhuiski

Petit-déjeuner santé organisé à Anthisnes, le 10 novembre 2018, par le PCS en collaboration avec l'administration communale.

Vous pouvez nous en dire plus à propos de ces actions concrètes ?

Bien entendu, car nous avons aussi pour mission d'informer la population sur les services existants. En fait, les actions se déclinent en projets tangibles. Je vous en cite quelques-uns :

- **Les sorties culturelles** : nous organisons régulièrement le transport pour une activité culturelle accessible financièrement (divers spectacles et visites, carnaval, festival de rue).

- **Les petits-déjeuners santé** : tout en présentant des produits locaux, ceux-ci servent à informer les citoyens sur les problématiques de santé et sur les services de santé existants.

- **La formation «permis de conduire»** : nous prêtons notre concours à l'organisation d'une telle formation par des cours théoriques, des exercices sur ordinateur et de l'initiation à la pratique.

- **Le développement de moments de convivialité** : le bar à soupe, le tricot et la couture, les jeux de société, etc.

Notre philosophie de fonctionnement consiste souvent à initier des petits projets, les amener à maturité de sorte que les participants ou partenaires puissent en devenir les acteurs.

Et pour «faire tourner tout cela», vous disposez d'une équipe autour de vous ?

C'est absolument indispensable. Personnellement, je coordonne l'ensemble des activités, mais je suis aidé dans cette tâche par Inès Mooren, Melody Stilmant et Mériem Azouigh. Elles sont toutes trois éducatrices et je peux vous garantir qu'elles font en permanence don de leur personne au travers de tout ce travail.

Un grand merci à notre interlocuteur qui nous a fait découvrir cette belle organisation. Nous y avons trouvé beaucoup de créativité mais aussi une bonne dose de générosité dans les différentes démarches. Nous ne pouvons que leur souhaiter de continuer dans cette voie.

→ José Warnotte

Conférence de M. Lionel Stilmant, kinésithérapeute et ostéopathe sur la prévention et la gestion de l'arthrose.



De gauche à droite : Inès Mooren, Mériem Azouigh, Melody Stilmant et François Cornet.



Chacun peut s'épanouir dans la générosité

Deux acteurs bénévoles, deux parcours (chemins !) parmi tant d'autres...

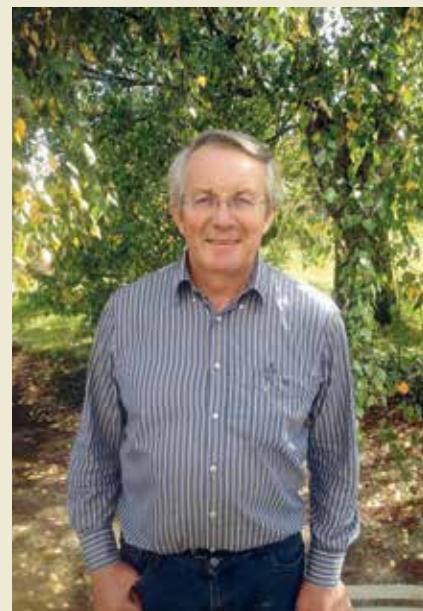
Louis du Lions Club Modave Condroz

Une réflexion et un engagement d'équipe

Le Lions Club est la 1^e ONG au niveau mondial en fonction du nombre de membres et des sommes distribuées. Il se décline aux niveaux international (avec la lutte contre la cécité), national (ex. Cap 48), régional et local. Louis Louppe, agriculteur à Terwagne, est membre du Lions Club Modave Condroz depuis 2003 et nous en parle. L'objectif prioritaire de ce service club est de collecter des fonds pour des activités philanthropiques: 20 000 à 30 000 euros sont ainsi distribués chaque année. Actuellement, les bénéficiaires sont principalement la «Traillle», maison pour femmes en difficulté à Engis et le Château Vert, home pour handicapés à Solières. Un tiers des montants est également versé de manière ponctuelle pour d'autres

œuvres. Une commission de sélection des demandes d'aides propose son choix à l'ensemble des membres; il s'agit d'une réflexion d'équipe et de l'engagement de l'ensemble des membres autour des projets. Les activités pour récolter les fonds sont très diverses: depuis la marche gourmande annuelle qui rencontre un énorme succès jusqu'à la vente de champagne et l'organisation de spectacles (prestations d'humoristes, théâtre). Qu'est-ce qui motive Louis Louppe à en faire partie? «C'est avant tout de retrouver un groupe d'amis et de profiter de ces rencontres conviviales pour aider des associations ou des personnes en grande difficulté. Il n'y a aucun intérêt personnel à faire partie du groupe.»

→ Propos recueillis par E. Gerard



L. Louppe

Andrée des Restos du cœur

Des repas, un accompagnement et surtout une présence

«**A**ujourd'hui, on n'a plus le droit d'avoir faim, ni d'avoir froid. Dépassé le chacun pour soi, quand je pense à toi, je pense à moi»: voici déjà sept ans que les paroles des Enfoirés ont mis Andrée Paulus de Fraineux en chemin. Vingt kilomètres seulement pour rejoindre Bressoux et passer d'un monde à un autre. Les Restos du cœur de Liège, c'est soixante volontaires, trois cents repas quotidiens. Au-delà du petit déjeuner que l'on vient prendre dès l'ouverture des portes, du repas que l'on emporte le midi parce qu'on est géné d'être là ou encore le passage au dispensaire médical ou à la douche, raconte Andrée, c'est surtout une présence que ces hommes et ces femmes viennent chercher. «Beaucoup de ces personnes sont abandonnées et c'est de chaleur humaine et de compassion qu'elles ont faim. Les difficultés vont bien au-delà du problème alimentaire, c'est aussi le logement, le chauffage, les factures et tout le reste.» Les paroles de cette chanson et les rencontres qu'elle vit deux fois par semaine bouleversent Andrée profondément. Comme disent ces Enfoirés, lorsqu'on dépasse le chacun pour soi, on réalise que



Charles Bosse

lorsque je pense à toi c'est cadeau pour moi. Toi et moi nous sommes Un. Découvrir cela à vingt kilomètres de chez soi en donnant juste un peu de temps, de compassion et d'amour, note-t-elle, cela change radicalement le regard que l'on porte sur le monde et sa vie.

→ Propos recueillis par Denis Myslinski